

Le grand livre
des Arbres
parfumeurs

D u m ê m e a u t e u r :

Meubles et menuiseries du perche, Amis du Perche, 1999

Les Arbres Guérisseurs, Eyrolles, 2002

Les Arbres Parfumeurs, Eyrolles 2003

Les Arbres bâtisseurs, Eyrolles, 2004

Les Saveurs des arbres, Eyrolles, 2006

Les Sens de la beauté, le Cherche Midi, 2010

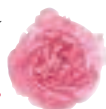
T h è s e d e d o c t o r a t :

Le concept de cosmétopée à travers les usages traditionnels et les propriétés phytochimiques des ligneux de la polynésie française, Université de la Polynésie française le 21 novembre 2016

Le grand livre des Arbres parfumeurs

Jean-Luc ANSEL

COSMETIC
VALLEY
Editions



Remerciements

Je tiens à remercier la Cosmetic Valley et en particulier Christophe Masson et Fabienne Rouleaux de l'intérêt qu'ils portent à cet ouvrage en le rééditant et à tous ceux qui ont participé à l'édition de la première édition parue aux éditions Eyrolles :

M. AMOUYAL (LT Piver),

M. ARONDEL (Sagal),

M. DEVAUX (Lancaster-Coty),

M. DOURIS, M. DOUTRIAUX, MME SIROT (Guerlain),

M. FONTANGE (Sicofor),

M. HERVÉ, M. PACOTTE (FruitaFlor),

M. BOURDELIER, MME KIRGO (Dior),

M. MIASNIK (Cosinus),

M. COMBEAU, M. PETIT, (Paco Rabanne),

M. IN SOO JOHN, M. FORCE (Pacific Group),

M. TEMPERE (Shiseido),

ainsi que M. DE CHAMMARD et M. DASHWOOD.

Merci également pour les informations qu'ils ont bien voulu m'apporter à :

M. BARAND (CEB),

M. BOUDIER (musée d'Histoire naturelle de Chartres),

MME GOURMELON (CFP),

M. DE LAGARDE (DDAF),

M. JAAFAR AHMAD (Forest Research Institut of Malaysia),

M. JAEMI JAAFAR AHMAD (étudiant au Forest Research Institut of Malaysia),

M. LAMIRAULT (Codel),

M. PLASSAT (CTBA),

M. RENGIFO (Instituto de investigaciones de la Amazonia Perua),

M. SAWAL PETER (gouvernement de Malaisie, Sarawak),

MME VIGIER (CTBA),

M. GÉRARD, M. SALES, M. DE TIENNE, M. ZARINSKI (Cirad-forêt).

Je remercie particulièrement les sociétés de la Cosmetic Valley pour m'avoir autorisé à présenter leurs flacons ou leurs produits :

Dior, Genin Muchery, Guerlain, Lancaster-Coty, L.T. Piver, Pacific Group, Paco Rabanne, Patou, Shiseido, Nina Ricci.

Toute ma reconnaissance à Jean-Paul Guerlain pour son soutien à la dynamique de la Cosmetic Valley qui a permis en 2003 la réalisation de cet ouvrage.

Enfin, je tiens à témoigner ma gratitude :

à l'équipe du Codel,

à Michèle Ansel pour son soutien et son concours dans la rédaction,

à mes filles : Sophie, Aude, Oriane pour leur aide à l'occasion de leurs voyages à l'étranger.

Crédits photos

Toutes les photos sont de M. Jean-Luc Ansel à l'exception de celles indiquées ci-dessous, aimablement mises à notre disposition :

Santal, p. 42, Guerlain ; p. 43, Luc Lamirault • Ylang-ylang, p. 48, M. Levieil • Bois de rose, p. 57, CFE (Comité français du parfum) • Coumarouna, p. 99, IBAMA • Eucalyptus, p. 118, Sophie Ansel • Bois d'aigle, p. 125, Aude Ansel

Les planches sont tirées de l'ouvrage de Bentley et Trimen Medicinal Plants, Churchill, Londres, 1880.

Photos de couverture

© Getty Images/iStockphoto

C O S M E T I C V A L L E Y E D I T I O N S

1, Place de la Cathédrale

28000 Chartres

www.cosmetic-valley.shop

Préface

Chaque parfumeur a son orchestration. Comme les peintres ou les musiciens, nous avons nos accords de prédilection. Chez Guerlain, nos parfums sont composés essentiellement à partir de matières premières naturelles et les végétaux y occupent une place prépondérante.

Dans la vie, comme dans l'art du parfum, rien n'est plus beau que la nature et j'avoue que j'en suis amoureux comme on est amoureux d'une femme. Certes, nos parfums ne sont pas la photographie d'une odeur existante mais la création d'une harmonie entre des correspondances diverses qui sont sublimées au sein d'une idée unique et originale.

La grande difficulté est de passer de l'imaginaire au concret car notre palette d'odeurs est infinie et le choix des matières s'avère donc très vaste : fleurs, feuilles, écorces... la nature n'est pas avare de ses dons.

Au sein de nos créations, les arbres à parfums sont largement représentés. Pour exemple je citerai l'ylang-ylang dont la fleur jaune pâle est chère à mon cœur, le coumarouna ou *tonka tree* et sa fève aux accents chauds et doux ou encore le liquidambar qui livre ses gommages odorantes.

Chacun distille une odeur qui lui est propre, tour à tour suave, douce, capiteuse ou sensuelle, qui nous entraîne malgré nous vers des mondes inconnus détachés du réel. Le parfumeur doit alors créer l'osmose dans l'émotion d'images irrationnelles d'où seule surgit la véritable créativité. *L'a priori* des choix est le privilège du créateur et c'est en cela que seuls les parfums originaux peuvent être considérés comme des symboles d'un art de vivre.

L'ouvrage remarquable de Jean-Luc Ansel, *Les Arbres parfumeurs*, nous fait découvrir l'univers flamboyant et odorant de ces végétaux souvent méconnus et dont les noms font rêver. Comme le parfum généreux de ces arbres, ce livre est le fruit du dynamisme de la Cosmetic Valley.

Jean-Paul Guerlain

président de Cosmetic Valley de 1994 à 2004



Introduction

L'environnement naturel a répondu de tout temps aux besoins vitaux des hommes. Ces derniers y ont puisé également des remèdes à leurs maux et des substances assurant leur hygiène et leur confort. Malheureusement, dès le début du XVIII^e siècle, l'essor démographique et le développement du niveau de vie des occidentaux ont provoqué une surexploitation des ressources naturelles, les rendant plus rares et plus chères.

Le défaut de régénérescence des espèces risque de mettre en péril l'équilibre écologique de plus en plus fragile de notre planète. Les matières végétales venant des arbres – le bois et d'autres produits comme les essences, résines, fruits, fibres, graines, etc. – peuvent être menacées.

Ces ressources sont des produits renouvelables contrairement aux produits issus des réserves fossiles (pétrole). Elles possèdent les meilleures propriétés, hautement élaborées puisque émergentes de la constante évolution des espèces au milieu d'une nature à la recherche d'un bio-équilibre depuis plusieurs centaines de millions d'années.

Cette perpétuation, jusqu'aujourd'hui, est en quelque sorte le gage de leur qualité.

La récente prise de conscience du risque de disparition d'espèces et de leurs produits du patrimoine planétaire a provoqué un début de mise en place de démarches de certification et de contrôle.

Une gestion saine et durable des forêts s'impose. Une nouvelle voie d'utilisation des matières premières s'ouvre ainsi.

Ce livre a pour vocation d'apporter sa contribution à la redécouverte des matières végétales les plus élaborées, celles des arbres, êtres vivants au sommet de la hiérarchie végétale, au service d'une des aspirations les plus raffinées de notre société : la parfumerie.

Dans cet ouvrage, dont le premier tirage a été réalisé par les éditions Eyrolles, le parfum et ses composants sont associés à l'arbre dont ils sont issus, constituant un lien puissant et essentiel avec la nature.

Jean-Luc Ansel
Fondateur et V.P. de la Cosmetic Valley
Président de l'École Supérieure du bois
Président de France Clusters
Docteur en Chimie (cosmétologie)



L'industrie de la parfumerie en France

Une industrie issue d'une longue tradition

Les hommes ont manifesté leur intérêt pour les parfums dès l'aube des civilisations.

Depuis la plus haute antiquité, des textes attestent son usage à la fois religieux, profane et médical.

L'étymologie du mot « parfum » – *per fumum* en latin, qui signifie « à travers la fumée » – montre qu'il s'agissait surtout d'effluves et de vapeurs odorants. Sous forme d'offrandes, ils étaient destinés à être les messagers des hommes auprès des Dieux, pendant que le profane s'enduisait le corps d'huiles et de pommades parfumées pour exacerber son pouvoir de séduction. Des vertus magiques et thérapeutiques étaient également reconnues aux parfums et encens, et leurs fragrances étaient censées purifier l'air, ou les vêtements, et protéger ainsi les populations des maladies. Si, dans la France du Moyen Âge, son usage a persisté, c'est essentiellement dans cette optique. C'est seulement à partir de la Renaissance que l'univers du parfum se développe dans l'esprit de la recherche du plaisir. Catherine de Médicis (1519-1589) donne de l'ampleur à l'industrie artisanale du parfum à Paris et la ville de Grasse assoit sa renommée sur la production de gants de cuir parfumés.

Dès le ^{xviii} siècle, la France domine sans conteste le monde du parfum grâce aux fastes du Roi-Soleil et de la cour de Versailles, où chacun se parfume dans une frénésie de luxe et de volupté...

Mais c'est à la fin du ^{xviii} siècle et surtout au cours du ^{xix} siècle qu'apparaissent les parfums modernes composés d'une harmonie savante de senteurs fleuries et d'héspéridés. Le parfum sert alors à valoriser celle ou celui qui le porte. Pendant tout le siècle naissent des entreprises encore en activité aujourd'hui, comme Piver (1813), Guerlain (1828), Molinard (1849), Roger Galet (1862), Bourjois (1868), Coty (1898). Ces entreprises familiales doivent leur renom à l'utilisation de matières premières naturelles rares et coûteuses et à leur mise en œuvre précise et délicate.

Le développement de l'industrie et de l'hygiène – qui se traduit notamment par l'apparition des cabinets

de toilette dans les maisons – contribue à l'essor de la parfumerie moderne.

C'est ainsi, à partir de ce savoir-faire perfectionné au fil des siècles, que s'est créée la réputation de notre pays comme haut lieu de la parfumerie mondiale et de son label de qualité *made in France* ainsi que celle de régions fortement dédiées à cette activité comme Grasse et la Cosmetic Valley (Eure-et-Loir).

Une industrie de création, d'innovation et d'exportation

La deuxième caractéristique de l'industrie du parfum est d'être constamment innovante.

En amont, la recherche de nouvelles molécules ou matières premières pour la création de fragrances inédites s'accélère. Se développent en parallèle les industries du verre, du cristal et des matières synthétiques qui mettent au point l'emballage et le conditionnement des flacons, pots et tubes.

En aval, les lancements de nouveaux parfums et de gammes de cosmétiques nécessitent de plus en plus d'études, de recherches, de contrôles et de développement marketing.

À tous niveaux, créateurs et artistes exercent leurs talents, donnant une impulsion toujours renouvelée à cette spécificité française.

L'industrie de la parfumerie est au troisième rang des exportations françaises (juste derrière l'aéronautique et les spiritueux). Elle représente 16,385 milliards d'euros d'exportation en 2018, ce qui la place en leader mondial des exportations avec une part de marché de 13 %. Elle rapporte ainsi plus de 11,3 milliards d'euros à l'économie française en terme d'excédent commerciaux.

Faisant directement travailler 246 000 salariés au sein de 3200 entreprises, la filière génère un chiffre d'affaires total de 31 milliards €.

Mais cette industrie bâtie à partir de sociétés familiales a évolué ces dernières années de façon sensible. Leur concentration au sein de grands groupes tout en leur donnant les capacités de développement à l'échelle mondiale peut fragiliser la spécificité et l'originalité de leurs créations.



Sommaire

Les arbres : un monde d'odeurs au sommet de la hiérarchie végétale ..	10	<i>Le badianier de Chine</i>	46	<i>Les mimosas</i>	100
L'organisation du monde végétal	12	Famille des Anonacées		<i>Le myroxylum pereirae</i>	102
Les arbres et l'évolution végétale	13	<i>L'ylang-ylang</i>	48	<i>Le balsamo ou œil de vermeil</i>	104
Le classement des arbres parfumeurs	14	Famille des Lauracées		<i>Le robinier ou « acacia »</i>	106
Les senteurs et leur classification	19	<i>Le camphrier</i>	50	Famille des Rosacées	
Procédés d'extraction	20	<i>Le cannelier</i>	52	<i>Les prunus</i>	108
Vocabulaire choisi de la parfumerie	21	<i>Le bois de rose</i>	56	<i>L'amandier</i>	112
Phanérogames : les gymnospermes	22	<i>Le laurier d'Apollon</i>	58	Famille des Hamamélidacées	
Famille des Pinacées		<i>Le sassafras</i>	60	<i>Les liquidambars</i>	114
<i>Les cèdres</i>	24	Famille des Myristicacées		Famille des Myrtacées	
<i>Le cyprès</i>	28	<i>Le muscadier</i>	62	<i>Les arbres à thé</i>	116
<i>Le genévrier</i>	30	Famille des Cistacées		<i>L'eucalyptus</i>	118
<i>Les pins</i>	32	<i>Le ciste</i>	64	<i>Le giroflier</i>	120
<i>Le pin sylvestre</i>	34	Famille des Tiliacées		<i>Le piment couronné</i>	122
<i>Le sapin blanc ou sapin pectiné</i>	36	<i>Les tilleuls</i>	66	<i>Le piment âcre ou bay</i>	123
Phanérogames : les angiospermes	38	Famille des Zygothyllacées		Famille des Thyméléacées	
Famille des Bétulacées		<i>Le gaïac</i>	68	<i>Le bois d'aigle ou d'aloès</i>	124
<i>Le bouleau</i>	40	Famille des Rutacées		Famille des Styrcées	
Famille des Santalacées		<i>L'oranger doux</i>	70	<i>Le styrax benjoin</i>	126
<i>Le santal</i>	42	<i>Le bigaradier</i>	72	Famille des Oléacées	
Famille des Magnoliacées		<i>Le bergamotier</i>	74	<i>Le jasmin</i>	128
<i>Le champac</i>	44	<i>Le mandarinier</i>	76	<i>Le lilas</i>	130
<i>Le magnolia</i>	45	<i>Le cédratier</i>	78	<i>L'osmanthe odorant</i>	132
		<i>Le citronnier</i>	80	Famille des Apocynacées	
		<i>Le citronnier vert</i>	81	<i>Les frangipniers</i>	134
		<i>Le pomélo</i>	82	Famille des Rubiacées	
		Famille des Burséracées		<i>Les gardénias</i>	136
		<i>Les arbres à gomme</i>	84	<i>Le caféier</i>	138
		<i>Les arbres à encens</i>	85	Index	140
		<i>Les arbres à myrrhe</i>	88	Lexique des termes de botanique ..	142
		<i>L'opopanax</i>	92	Bibliographie	143
		<i>Le copalier</i>	93		
		<i>L'élémi</i>	94		
		Famille des Légumineuses			
		<i>Le copahier</i>	96		
		<i>Le coumarouna</i>	98		

Un monde d'odeurs au sommet de la hiérarchie végétale

Le monde végétal comporte près de quatre cent mille espèces différentes, dont les plus primitives font partie des premières organisations vivantes sur Terre.

La vie végétale s'est développée de façon de plus en plus complexe, partant d'êtres unicellulaires très simples qui sont devenus au fil du temps des êtres complexes composés de différents tissus spécialisés. Appartenant à cette dernière catégorie, les arbres sont certainement dans le monde végétal l'organisation la plus élaborée.

Vers la spécialisation des tissus

Les premières structures, appelées « thallophytes », comme les algues, sont composées de cellules identiques regroupées en tas ou lamelles (thalles).

Les algues sont apparues sur Terre après les bactéries, il y a environ 600 millions d'années, c'est-à-dire durant l'ère géologique appelée le « Cambrien ». À ce groupe sont communément associés les champignons et lichens.

Les premiers organes spécialisés, les feuilles, voient le jour un peu plus tard avec les bryophytes (les mousses).

Puis à partir du Dévonien (- 320 millions d'années), les premières plantes à vaisseaux font leur apparition avec les fougères (cryptogrammes vasculaires). La spécialisation des tissus commence à être très développée. Ces plantes possèdent des tiges, des feuilles, des racines. Elles deviennent même arborescentes. Mais leur système de reproduction reste assez primaire et peu performant.

Les fruits d'une très longue évolution

À la fin de l'ère primaire, côtoyant les fougères arborescentes, les premiers « végétaux supérieurs » ou phanérogames apparaissent. Il s'agit d'êtres vivants ayant à la fois feuilles, tiges, racines, fleurs et graines.

Les tissus cellulaires se spécialisent dès lors, les plus évolués produisant du bois. C'est l'apparition des premiers arbres. Aujourd'hui, il nous reste encore un survivant de l'ère primaire : le ginkgo biloba, utilisé en cosmétique et en pharmacie. Il s'agit d'un des premiers représentants du sous-embanchement des gymnospermes, groupe constitué principalement des conifères (pins, sapins, cycas). Le point commun entre ces espèces est que la graine (c'est-à-dire l'ovule fécondé) n'est pas enfermée dans une cavité close mais est nue, sans protection, simplement portée parfois par une écaille. À l'inverse, dans la famille des angiospermes, correspondant aux végétaux les plus évolués, la protection de la graine est poussée au maximum puisque cette dernière est totalement protégée par une enveloppe. Au sommet de la hiérarchie végétale, les gymnospermes et les angiospermes comprennent tous les arbres dont les tissus fortement spécialisés sont issus des lois de la sélection naturelle, fruits de l'histoire et des avatars d'une très longue évolution. Les produits de ces tissus – odeurs, résines, essences – sont extrêmement riches et diversifiés. Ils répondent aux besoins de la plante pour sa protection, son pouvoir d'attraction sexuelle et son développement.

Les hommes en ont tiré profit pour chasser, se nourrir, se guérir et séduire. Les parfums des fleurs, du bois, de l'écorce, des fruits et des graines font donc partie de ces produits les plus achevés issus du règne végétal.

